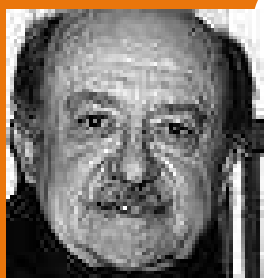


SOMMAIRE :



Edito

Hommage à Pierre Lartigue

Il y a un an, Pierre Lartigue lançait l'Appel aux Ecrivains avec son ami Michel Deguy, appel qui demandait que des actions soient entreprises pour mettre fin à l'oppression dictatoriale subie par le peuple birman. Aujourd'hui Pierre Lartigue n'est plus, le poète nous a laissé son œuvre mais l'appel reste vibrant. Info Birmanie saisit cette occasion pour rendre un hommage à cet homme dont les textes sont autant de traces de ce qui fit de lui une âme exaltée, volontaire ; un être et un artiste hors du commun.

Révolte et liberté étaient les seuls sceaux apposés à son âme de poète. Que dire si ce n'est que ses mots au-delà des maux dont souffrent la Birmanie savaient dire l'élan, l'extraordinaire souffle qui traverse ce pays et qui fait que jamais l'espoir n'y meurt, ne capitule tout à fait.

Sa disparition laisse un vide pour la littérature assurément, pour la cause birmane aussi. Il avait mis des mots, tenté de mettre en lumière la nécessité de s'y consacrer. Inassouvi, son désir de mettre en lumière la Birmanie, lui rendre l'or qui orne la plupart de ces pagodes qui font sa réputation mais pas sa richesse.

Cet enthousiasme et cette verve au service des belles lettres ont marqué sa vie d'écrivain et d'homme. Il nous faut aujourd'hui lui rendre hommage et le regretter. En Birmanie, ce mois-ci, un poète birman a été condamné pour un poème un peu audacieux ou se lisait en acrostiche: « Than Shwe est un fou de pouvoir ». Cette licence poétique et politique lui a valu deux années de réclusion. Sale temps pour la poésie en Birmanie. Et pas seulement pour la poésie. Ce mois de novembre a été le théâtre d'une mascarade judiciaire à grande échelle qui a condamné par centaines les voix dissidentes du pays. Sinistre farce, où les moines, les défenseurs des droits de l'homme, les étudiants, blogueurs et journalistes éclopent entre 6 et 68 ans de prison ferme. La Birmanie, une scène ubuesque mais bien réelle, vivante, cruelle. A la trappe la liberté ! La tragédie a lieu en ce moment.

Réagissons-nous ?

Bonne lecture,

L'équipe d'Info Birmanie

•Actualités

Barack Obama et la Birmanie

Les procès de rangoon

•Chronique littéraire

•Le mouvement démocratique birman:

Le Forum Démocratique Birman

•L'interview du mois.

Rencontre avec Aung Maw Zin un des plaignants du procès belge contre Total

•Mobilisons nous! Le point sur les campagnes et les actions d'Info Birmanie

•Nous soutenir, nous rejoindre

Paroles de bénévoles

Aung San Suu Kyi et les prisonniers politiques



Les jeunes demandent à la junte l'autorisation de rencontrer Aung San Suu Kyi

Environ 50 jeunes, membres pour la plupart de la LND (Ligue Nationale pour la Démocratie) ont envoyé hier une lettre au chef d'état militaire, le Général Than Shwe, demandant la permission de rendre hommage à la dirigeante de l'opposition, conformément à la tradition birmane. Aung San Suu Kyi, 63 ans, demeure assignée à résidence, pour la sixième année consécutive.

Ils ont adressé des copies de la lettre au Ministre de l'Intérieur, le Général de Division Maung Oo, et au président du Comité de la Paix et du Développement de la municipalité de Bahan.

« Les jeunes prendront une absence de réponse de la part des autorités pour une approbation, et se rendront à la résidence de Daw Aung San Suu Kyi afin de lui rendre hommage. Ils ont également demandé dans leur lettre que Daw Aung San Suu Kyi puisse se rendre au siège du parti afin de recevoir les hommages de ces jeunes » a déclaré Aye Thwin, membre du Comité d'Organisation de la LND pour la ville satellite de Dagon.

« La junte considérera cette requête comme un mouvement politique d'opposition et ne donnera pas l'autorisation. Si les jeunes bravaient l'interdit, je pense que la junte les réprimera sévèrement » prédit Aung Naing Oo, un spécialiste de la Birmanie basé en Thaïlande.

Dans leur courrier, les jeunes se sont dits heureux de constater la disparition des barrières le long de la rue où se trouve la maison de Daw Aung San Suu Kyi, ainsi que le ramassage des ordures et le nettoyage de sa propriété par le Comité du Développement Municipal.

En effet, les autorités ont procédé à l'enlèvement des clôtures en fil de fer barbelé sur University Avenue dans les environs de la maison de Daw Aung San Suu Kyi le 26 Octobre dernier.



Win Tin dénonce les techniques d'intimidation de la junte

Dans une interview accordée au journal Democratic Voice of Burma, Win Tin, journaliste birman et membre fondateur de la Ligue Nationale pour la Démocratie, a vivement réagi aux verdicts tombés le 12 novembre, qui condamnent à 65 ans de prison 23 leaders du mouvement Génération 88, arrêtés lors des manifestations anti-junte de 2007. Selon lui, ces peines

sont regrettables mais en aucun cas surprenantes. Elles s'inscrivent plus largement dans une stratégie d'intimidation menée par la junte, qui vise à effrayer les activistes et leurs proches. Mais Win Tin appelle à ne pas céder à la peur.

Selon l'ancien détenu, ces peines témoignent par ailleurs d'un durcissement de la position du régime, qui est loin d'être prêt à accepter le dialogue ou les négociations.

Enfin, à la question de la DVB de savoir si Win Tin approuvait la probable visite de Ban Ki-moon en Birmanie en décembre prochain, la réponse fut très claire. Certes, sa venue témoigne d'un réel intérêt de la communauté internationale pour la situation birmane ; seulement, se contenter de visiter le pays dans ce contexte, c'est donner sa bénédiction au régime ; et cela n'est pas acceptable !

Reportage français sur la Révolution Safran primé:

Un reportage de France 24, signé Cyril PAYEN, Paul RUSH et Solomon KANE, tourné en plein cœur des manifestations de septembre 2007 a été primé par l'Association for International Broadcasting. A visionner sur leur site à cette adresse:

<http://www.france24.com/fr/20071028-%C5%93ur-repression-birmanie-reporters-exclusif-france-24&navi=ASIE-PACIFIQUE>

Et pendant ce temps en Birmanie:

Stop aux enfants soldats en Birmanie,

Les enfants soldats continuent d'être utilisés dans les conflits armés en Birmanie. L'organisation Thai « Human Right Education Institute for Burma » a rédigé un rapport intitulé « Forgotten Future » après avoir interviewé 119 anciens enfants soldats dans des camps de réfugiés le long des frontières indiennes, thaïlandaises et chinoises. Il se focalise sur la violation de six des droits de l'enfant mentionnés dans la résolution 1612 de l'ONU : les tuer, les harceler sexuelle-



ment, les arrêter, les utiliser comme enfants soldats, leurs refuser l'aide humanitaire et attaquer les écoles et hôpitaux où ils sont abrités. Selon l'organisme régional « Asia Human Right Watch », 70,000

enfants soldats sont utilisés par l'armée birmane et les chiffres ne cessent d'augmenter. Mais la junte continue de nier systématiquement tout recours aux enfants soldats dans son armée, malgré les accusations de l'ONU et de la communauté internationale

La Chine doit entamer la construction de nouveaux pipelines en Birmanie

La Chine doit commencer la construction, au premier semestre 2009, d'un pipeline gigantesque reliant Sittwe, sur le Golfe du Bengale en Birmanie, à la province du Yunnan en Chine.

Le projet comporte la construction de deux pipelines distincts, l'un pour le pétrole (1,5 milliards de dollars) et l'autre pour le gaz (1,4 milliards).

Six mois après, les survivants de Nargis n'en finissent pas de sont confrontés à de nouvelles menaces

Les survivants du cyclone Nargis, qui a ravagé le delta de l'Irrawady, il y a six mois, sont aujourd'hui confrontés à une nouvelle difficulté, en plus du manque de denrées alimentaires et l'absence d'abri : ils font face à présent à une pénurie d'eau potable. La pénurie d'eau est exacerbée par la teneur anormalement élevée en sel de l'eau de source. Même si plusieurs organisations humanitaires se sont efforcés de nettoyer les puits contaminés, selon les survivants, ils demeurent généralement inutilisables. Les familles ont donc peu d'options pour s'approvisionner en eau potable, ce qui accroît le risque de maladies.

Dans un contexte où l'aide humanitaire se fait de plus en plus rare, où le gouvernement ne fournit pas l'aide promise, à ces défis sanitaires s'ajoute un autre défi, celui de la restauration des « outils de travail » des victimes : malgré la volonté de retourner travailler, les fermiers manquent de bétail et de terres fertiles ; les pêcheurs n'ont pas les moyens de reconstruire leurs bateaux ; ce qui rend impossible tout redémarrage de l'activité

Barack Obama et la Birmanie

Barack Obama a été élu le 5 novembre à la tête des Etats-Unis d'Amérique

Que peut-on attendre de son mandat, Bush ayant toujours adopté des positions très fermes dans ses déclarations vis-à-vis de la Birmanie ? Et bien beaucoup. Ses déclarations sur la Birmanie laissent présager d'un engagement ferme et déterminé en faveur de la démocratie et du respect des libertés dans ce pays.

La lecture de ses déclarations de campagne nous éclaire sur l'axe diplomatique qu'il adoptera.

Le 26 septembre 2007, il déclarait « la communauté internationale a un rôle important à jouer pour envoyer un signal fort au peuple birman en souffrance. J'ai soutenu les sanctions prises contre la Birmanie et suis favorable à des sanctions que le président Georges Bush a annoncé à l'assemblée des Nations unies. Mais il faut faire bien davantage et nous ne pouvons agir seuls. Nous devons travailler avec d'autres acteurs internationaux et particulièrement les pays de l'ASEAN, l'Inde, le Japon, l'Union européenne et tout particulièrement la Chine et les enjoindre à appuyer avec nous une résolution pacifique de la crise, la junte doit savoir que nous ne cautionnerons pas l'usage de la force contre les manifestants pacifiques, parmi lesquels figurent les bonzes.

Alors que le peuple de Birmanie se lève, nous devons nous lever avec lui.

Plus récemment, il fit également une déclaration, le 19 juin 2008, à l'occasion de l'anniversaire d'Aung San Suu Kyi. Il la place dans la lignée des apôtres de la non violence (Ghandi, Mandela, King) et dit ceci : « La situation birmane est un sujet de préoccupation pour les Américains comme elle l'est pour des millions de personnes à travers le monde. Si la junte continue à faillir dans la protection de la dignité, la préservation de la santé et du bien être du peuple birman, la communauté internationale doit se préparer à une action coordonnée, incluant sans s'y limiter une action à travers le Conseil de Sécurité des Nations Unies



Dessin publié dans l'Irrawady



rait de « Birmanie, rêves sous surveillance »

Vague de condamnations

Depuis le 11 novembre une vague de sentences frappent tous ceux qui se sont positionnés lors de la Révolution Safran ou après la gestion calamiteuse du cyclone Nargis par le régime.

Terrible conjoncture qui ne va pas manquer d'accroître le nombre de prisonniers politiques dans ce pays et contribuer à museler un peu plus l'opposition.

Nations unies et Communauté internationale

Birmanie : condamnation unanime de l'Europe des lourdes peines de prison de militants des droits de l'Homme (12 novembre 2008)

La présidence du Conseil de l'Union européenne condamne vivement les lourdes peines de prison qui ont été infligées le 11 novembre à plusieurs dizaines de militants des droits de l'Homme et de membres de la société civile.

Cette décision est contraire aux exigences de la communauté internationale. Celle-ci a demandé à plusieurs reprises la libération de l'ensemble des prisonniers politiques et l'arrêt des arrestations politiques, notamment par les déclarations présidentielles du Conseil de sécurité du 11 octobre 2007 et du 2 mai 2008, le rapport du Secrétaire général des Nations unies sur la situation des droits de l'Homme en Birmanie et la déclaration présidentielle adoptée à Pékin les 24 et 25 octobre lors du sommet de l'ASEM.

La présidence du Conseil de l'Union européenne demande instamment aux autorités birmanes de revenir sur ces condamnations et de libérer immédiatement et sans condition l'ensemble des prisonniers politiques.

Elle rappelle les conclusions du Conseil Affaires générales et Relations extérieures du 10 novembre qui soulignent que les élections prévues pour 2010 n'auront de crédibilité que si les autorités de la Birmanie libèrent de façon inconditionnelle tous les prisonniers politiques, notamment Aung San Suu Kyi, et engagent avec l'ensemble des partis d'opposition et des minorités un dialogue inclusif, seul à même de permettre la réconciliation nationale.

Info Birmanie s'associe bien évidemment à ces condamnations émanant des puissances internationales mais regrette le manque d'hardiesse de ces dirigeants.

D'autres nations se sont jointes à ce concert de condamnations dont le Canada et les Etats Unis d'Amérique. Le rapporteur spécial sur la question des droits de l'homme Tomas Ojea Quintana s'est dit concerné et a fixé le réexamen de ces procès comme priorité de sa prochaine visite en Birmanie en mars 2009.

Initiative internationale en faveur des prisonniers politiques birmans (3 décembre 2008)

Une lettre officielle avec quelques 112 anciens présidents et premiers ministres signataires parmi lesquels figurent Lionel Jospin, Jimmy Carter, Margaret Thatcher, Abdou Diouf a été adressée à M. Le secrétaire des Nations unies Ban Ki-Moon, le pressant d'agir afin de résoudre la situation des prisonniers politiques en Birmanie.

Depuis , le 11 novembre des sentences lourdes sont prononcées à l'encontre des citoyens birmans ayant manifesté leur désaccord avec le régime. Cette grande purge menée par la junta décime l'élite birmane, un an après la Révolution Safran et seulement quelques mois après le passage dévastateur du cyclone Nargis. Ces grands procès tenus à huis clos sont pas sans rappeler les heures noires du stalinisme. Le régime fait table rase des voix dissidentes. Selon les estimations ils sont plus de deux cents à être sur le banc des accusés. Leçon de « démocratie disciplinée », donc.

Des vagues de condamnations ont frappé et frappent encore des citoyens birmans ayant pris part à la Révolution Safran, s'étant fait remarquer suite au désastre causé par le cyclone Nargis ou ayant causé du tort au régime en manifestant durant la Révolution Safran.

Ils sont au moins 215, voire davantage à avoir été sur le banc des accusés au cours du mois de novembre

Génération 88 et militants LND:

Le mouvement Génération 88 est sans doute le plus touché par cette vague de répression. Les activistes du G88 ont en quelque sorte ouvert le bal des condamnations le 11 novembre avec une peine collégiale de 65 ans de prison ferme pour chacun d'entre eux. Peine qui est appelée à s'alourdir en raison des charges qui pèsent encore sur ces vieux opposants, héritiers des manifestations de 1988.

Les militants de la LND essuient aussi la colère du régime, les procès ne les ont pas épargnés. Et beaucoup d'entre eux ont eu des peines dont le nombre compte deux chiffres.

Des journalistes:

Reporters sans frontières a pointé ce mois-ci la Birmanie comme étant le pays le plus oppressif vis-à-vis de ses journalistes. Et pour cause, les journalistes qui couvrent une réalité autre que celle présentée par le journal officiel sont traqués et mis à l'ombre.

Des dizaines de journalistes ont été condamnés durant ce mois-ci, parmi ceux-ci le blogueur Nay Phone Latt et une jeune journaliste Ein Khine Oo. Un journaliste sportif, proche de Zarganar a écopé de 15 ans de prison.

Des militants et des citoyens ordinaires révoltés

Les militants défenseurs des droits des travailleurs, ceux qui sont investis dans la défense des droits des minorités ethniques ont aussi été victimes de cette parodie de justice qui a eu lieu durant ce mois de novembre. De lourdes peines ont été prononcées à l'encontre de syndicalistes et de défenseurs de droits de l'homme. Des citoyens ayant apporté de l'aide aux victimes

Des artistes

Des artistes sensibles qui avaient partagé l'émotion populaire en septembre 2007. Zayar thaw, un jeune chanteur de hip hop a ainsi été condamné à 6 ans de prison.



Thin thin Aye a 35 ans. Elle est détenue à la prison d'Insein depuis octobre 2007. elle s'engage en politique à la suite des soulèvements de 1988. En 2005, elle devient l'une des leaders du mouvement Génération 88. Elle accorde plusieurs entretiens aux médias étrangers pour témoigner de la brutalité du régime et se révèle dans ses déclarations véhémentes et sévères vis-à-vis du régime en place. A l'annonce du verdict elle s'est écriée: « Nous ne nous laisserons pas vaincre par la peur »

Elle a été condamnée le 11 novembre à 65 ans de prison ferme.



Nyan Win est un jeune as de l'informatique de 28 ans. Tenant un blog sur la toile sous le pseudonyme de Nay Phone Latt, il est celui qui au cours de la Révolution Safran a fait circuler des images et des témoignages de la Révolution avant que le régime ne coupe internet. On lui reproche aussi d'avoir publié sur son blog un dessin jugé irrespectueux du général Than Shwe à la tête de la junta militaire. Arrêté le 29 janvier 2008, il était depuis détenu sans motif officiel. Aujourd'hui sa peine est connue : 20 ans de réclusion



Ashin Gambira est une des figures emblématiques du soulèvement des moines en soutien avec le peuple birman. Il avait fondé la All Burmese Monks Association pour fédérer les moines durant la vague de protestations. Défrocké de force puis envoyé en prison, sa santé s'étant nettement détériorée au cours de cette année d'incarcération en raison des mauvais traitements. Accusé de troubles à l'ordre public et d'atteinte à la sûreté de l'Etat, à seulement 29 ans, il est celui qui obtient la plus lourde peine: il a été condamné à 68 ans de prison.



Zarganar est un comédien connu et reconnu en Birmanie, un comique populaire surnommé le Charlie Chaplin birman. Arrêté pendant la révolution safran pour avoir nourri et ouvertement soutenu le mouvement des moines, il est relâché un mois plus tard. En mai 2008 après le cyclone Nargis, il organise des distributions de vivres pour les sinistrés et condamne sur les ondes des radios internationales l'attitude des autorités. Ce qui lui vaut une arrestation en juin 2008, alors qu'il entamait une autre campagne de distributions. Il vient d'être condamné à 59 ans d'emprisonnements, ses derniers agissements ayant prétendument causé du « désordre » ; s'il vit jusque là, il aura 106 ans à sa sortie de prison.

A l'honneur L'or et la nuit Birmanie, Cambodge, les Nymphéas de Pierre Lartigue.

L'ouvrage est petit, se présente humble à la vue et puis ce titre évoque vaguement Hugo... Cette fameuse nuit qui couvre la France de Napoléon le petit, celle qui révolte Hugo et motive le recueil qu'il commet alors Les Châtiments. C'est cette même révolte qui anime la rédaction de cet ouvrage, au nom d'un patriotisme de l'universel, du beau. L'or sans doute, celui qui recouvre les pagodes et les statues qui ponctuent le paysage birman.

Itinéraires à travers la Birmanie narrés au cours de ce livre qui prend la forme d'une monographie, rapportant tour à tour rencontres, histoires, légendes recueillies et impressions de voyage.

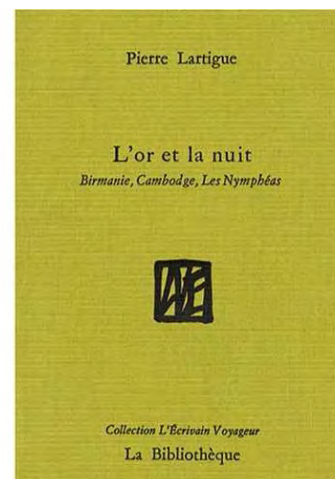
Ce je du poète voyageur qui ne se cache pas et s'affirme au contraire dans un regard porté sur le monde, un regard sensible et affecté par l'atmosphère oppressante dans laquelle il est plongé.

Poussé par la curiosité, des êtres, des choses, du mouvement aussi puisque c'est à travers la danse qu'il va à la rencontre de l'âme des peuples, il traverse la Birmanie sans jamais la pénétrer.

De ce voyage riche d'histoires et de mémoires, Pierre Lartigue retire une furieuse envie d'agir de dénoncer, le récit de voyage se clôt sur un appel, un appel aux actes, à une intervention efficace. Ce texte final témoigne d'une Birmanie sans libertés et traduit l'effroi du poète qui ne peut se soumettre au réel surtout lorsqu'il est à ce point inhumain.

Un soir Aragon présenta six jeunes poètes au monde, parmi ceux-ci Pierre Lartigue. Formidable parrain, inespérée tutelle, une éducation à la révolte aussi.

Pasolini disait « Il faut s'engager dans l'écriture mais aussi dans la vie » C'est ce que fit Pierre Lartigue. Le stylo en bandoulière.



Jane Birkin et Info Birmanie

Jane Birkin apporte un soutien indéfectible à la cause birmane et donne de sa personne et de son énergie pour défendre le peuple birman. Pour ce faire, elle se tient aux côtés d'associations de défense de droits de l'homme comme la FIDH, Amnesty International et Info Birmanie.

Dans sa lutte pour promouvoir l'alternative démocrate en Birmanie, Info Birmanie trouve en Jane Birkin une alliée de poids ; elle est l'instigatrice de la rencontre entre le premier ministre en exil Sein Win et le président de la République française en 2007. Elle est à Cannes l'été 2008 dans une marche œcuménique avec des membres des clergés catholiques et protestants en soutien aux moines birmans durement réprimés lors de la Révolution Safran.

Déterminée, elle participe activement aux manifestations qui dénoncent les violations des droits humains dans ce pays et sert bien souvent de porte-voix à l'association Info Birmanie lorsque celle-ci ne parvient pas à se faire entendre sur des questions sensibles.

De sa rencontre avec Aung San Suu Kyi, survenue en 1999, résulte un engagement actif pour ce pays et cette femme. Engagement dont elle ne démord pas depuis bientôt dix ans.

La diversité ethnique en Birmanie

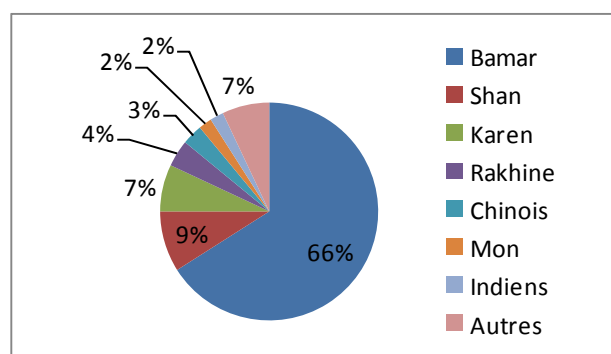
Entre oppression, conflit armé et nécessaire projet de construction

La Birmanie affiche une des plus grandes diversités ethniques au monde. 137 groupes ethniques sont officiellement recensés par le gouvernement, qui totalisent une centaine de langue et de dialectes différents. Bien qu'aucun recensement précis ne soit disponible à ce jour, des évaluations convergentes estiment que les « minorités ethniques » (appellation qui regroupe l'ensemble des groupes n'appartenant pas à l'ethnie majoritaire bamar) représentent aux environs d'un tiers des 52 millions d'habitants que compte le pays.

Petit panel de cette mosaïque des peuples:

Les minorités sont les cibles de toutes sortes d'exactions. Victimes d'atteintes graves aux droits fondamentaux (destructions des villages et des récoltes, tueries systématiques, usage du viol comme arme de guerre et du déminage humain, travail forcé...) et cibles de politiques visant à les empêcher d'exercer leur citoyenneté sur le moyen et long terme (privation de l'accès aux soins et à l'éducation, destruction culturelle, encouragement au trafic de stupéfiants, etc.)

Dans l'Est de la Birmanie (régions Karen, Karenni et Shan), on estime à 650 000 le nombre de déplacés internes (*Internally-displaced people*, IDPs à l'heure actuelle), essentiellement des Karen, Karenni et Shan, et à un million depuis 1996.



Les minorités composent l'écrasante majorité des centaines de milliers de réfugiés massés dans des camps à la frontière avec la Thaïlande. Mais les minorités de l'Ouest sont également touchées de plein fouet par les déplacements. Les **Rohingyas**, ethnie musulmane dont les membres sont déniés de droit de citoyenneté par la Junte, composent ainsi la majorité des 250 000 réfugiés au Bangladesh.

Il apparaît clairement que l'enjeu de la diversité ethnique birmane et celui de la démocratisation du régime ne sauraient être dissociés : la Junte a systématiquement fait la preuve, depuis le coup d'Etat de 1962, du peu de cas qu'elle accorde aux aspirations politiques et culturelles des minorités, et de sa volonté d'étendre la domination bamar. Son impitoyable répression militaire s'est ainsi abattue en premier lieu sur les zones peuplées par ces minorités, et y a généré une catastrophe humanitaire sans précédent.

Seul un Etat démocratique sera ainsi à même de garantir la reconnaissance de la diversité ethnique birmane. La tâche recèle assurément de nombreux défis, dans le tracé des frontières comme dans la coordination des nombreuses demandes. Pourtant, ce qui frappe n'est pas tant l'ampleur des défis que la remarquable résilience politique des minorités malgré des décennies de répression : derrière la légitimité incontestée accordée à Aung San Suu Kyi pour l'édification du futur Etat national, et au-delà de son hétérogénéité, se profile en effet un mouvement uni dans la revendication d'un cadre fédéral et d'un dialogue tripartite avec l'armée et la LND.

Il n'est jamais inutile de le souligner : la Birmanie, forte d'une opposition démocratique légitimée par les urnes et d'un dialogue permanent entre les groupes ethniques qui la composent, dispose d'atouts que lui envieraient bien des mouvements démocratiques en lutte contre des régimes autoritaires de par le monde.

Ce texte est un résumé d'un document rédigé par Info Birmanie . Ce document est disponible dans son intégralité sur le site internet . Il peut être obtenu en version électronique sur simple demande.

Le mouvement démocrate



Logo du FDB, y figure le paon symbole de la résistance



Soe Aung

Le Forum pour la Démocratie en Birmanie est une plateforme d'organisations qui se sont engagées à la suite des événements de 1988 dans différents domaines cruciaux pour le développement et l'avènement d'une démocratie en Birmanie. Il est d'ailleurs constitué de plusieurs membres de Génération 88, un groupe qui fédère les leaders du grand mouvement de protestation de 1988. Il se veut une force dynamique pour impulser Démocratie et Réconciliation Nationale à travers des campagnes efficaces sur le terrain, en renforçant les capacités du peuple en promouvant la solidarité et la confiance au sein de l'opposition démocrate et en promouvant un plus rôle des femmes.

Ce forum s'est fixé pour objectifs d'en finir avec la dictature militaire en Birmanie, d'atteindre l'idéal de construction démocratique et de respect des droits de l'homme et d'établir un système fédéral démocratique. Pour ce faire, il ligue les efforts des uns et des autres pour structurer les efforts collectifs autour de l'objectif d'introduire une transition démocratique, ce qui pavera le chemin vers une bonne gouvernance, un système légal légitime dans le pays. Le FDB a pour but aussi de promouvoir une nouvelle génération de leaders qui puisse donner de l'impulsion, un souffle jeune au mouvement

Par ailleurs, le FDB entretient d'étroites relations avec les groupes de soutien aux minorités ethniques et d'autres acteurs du mouvement démocrate.

Rencontre avec Soe Aung

Pouvez-vous nous éclairer sur la fonction du FDB, se veut-il davantage une plateforme d'organisations ayant pour objectif le soutien du mouvement démocratique (en termes de renforcement des capacités, appui organisationnel, recherche de financement) ou plutôt un organe porte-parole et représentant de ces organisations, impliqué dans leur politique stratégique et leurs actions de plaidoyer ?

FDB prodigue des formations aux organisations, et participe au développement de compétences des organisations membres, renforçant ainsi leurs capacités. Il est aussi impliqué dans l'élaboration de cadre stratégique et d'activités de plaidoyer développés en concertation avec d'autres coalitions d'organisations. Notre organisation vise une intervention efficace et à des efforts concertés de la communauté internationale incluant les Nations Unies dans la résolution de la question birmane.

Pouvez vous nous décrire la façon dont laquelle les activistes birmans travaillent à l'intérieur du pays ? Comment se structurent les relations entre les activistes en exil et l'opposition active à l'intérieur du pays ? Les membres du FDB sont ils principalement en Birmanie où résident-ils à l'étranger ?

Les activistes birmans situés à l'intérieur et à l'extérieur du pays travaillent étroitement à atteindre le même but, à savoir l'émancipation du peuple birman afin qu'il soit impliqué dans le processus de démocratisation. Les membres du FDB sont essentiellement basés en Thaïlande mais nous travaillons avec plus de 60 réseaux dans les partis politiques, les mouvements de la jeunesse, des moines, les médias, les artistes et l'intelligentsia en Birmanie.

Quel est votre regard sur les prochaines élections de 2010 ? Des représentants de votre mouvement se présenteront ils ?

Les prochaines élections vont sceller l'absolutisme et l'arbitraire de la mainmise de la junte militaire sur le pays en raison de cette constitution proposée par le SPDC (titre de la junte qui s'est ainsi baptisée « Conseil national pour la Paix et le développement ») imposée en mai et qui instaure un système qui n'est pas transparent et encore moins démocratique. De plus, les militaires ont usé de

la force de coercition et d'intimidation, et dans bien des cas de menaces directes, à l'encontre du peuple afin qu'il vote favorablement au référendum sur la constitution. FDB fait campagne afin de s'opposer à chaque étape de l'organisation de ces élections et aucun des représentants du FDB ne participera à cette mascarade.

Pouvez vous nous donner votre avis sur la situation de la Ligue Nationale pour la Démocratie ?

La LND fut et demeure jusqu'à aujourd'hui le parti leader, personne ne peut contester les résultats des élections de 1990, où ce parti a remporté une victoire écrasante. Malgré les fortes épreuves traversées sans parler des menaces, tentatives d'intimidation et du harcèlement auquel s'est livré le régime à son encontre, la LND et tout particulièrement son leader Aung San Suu Kyi continue d'être porteur d'inspiration et d'espoir au sein du peuple birman. Les actuelles condamnations qui touchent les membres de la LND montre que le régime militaire a l'intention de faire disparaître définitivement ce parti avant que ne se tiennent les élections de 2010. Le FDB n'est pas officiellement rattaché à la LND mais soutient ce parti, sa stratégie et son engagement politique.

Quel message voudriez-vous adresser au Ministre des Affaires étrangères français, Bernard Kouchner, ou à la secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères et des Droits de l'Homme (Rama Yade) ?

Le ministre et la secrétaire d'Etat peuvent faire beaucoup pour la Birmanie. Il s'agirait en premier lieu de renforcer les sanctions économiques ciblées afin de frapper directement les ressources financières du régime militaire et de ses acolytes. Avant la fin de la présidence européenne, les Français devraient lancer avec d'autres pays européens qui partagent ces convictions une action visant à renforcer la position commune européenne en matière de sanctions.

Comment les citoyens français peuvent vous soutenir dans votre action ?

Mobilisez vous pour le peuple birman. Ecrivez par exemple à vos élus et exigez qu'ils s'engagent activement sur la question birmane.

L'interview du mois:

Lumière sur **Aung Maw Zin**, l'un des plaignants birmans dans le procès qui en Belgique opposait Total et des représentants du peuple birman.

Débouté par la justice belge en raison d'un réajustement de la compétence universelle, loi belge qui permettait la poursuite en territoire belge de criminels étrangers.

Il est touché aussi de plein fouet par la vague répressive puisque son frère Thet Zin qu'il évoque au cours de notre entretien, journaliste et directeur d'un hebdomadaire privé, le Myanmar Nation, a été condamné le 28 novembre dernier à 7 ans de prison en vertu de la loi sur la presse pour avoir possédé des documents jugés subversifs, notamment un texte rédigé par un rapporteur spécial des Nations Unies.



Plus d'infos sur le site de nos homologues belges **Actions Birmanie**:
<http://www.birmanie.net/index.php>

Pouvez-vous nous donner les raisons qui vous ont amené à ouvrir une action en justice pour « crime contre l'humanité » contre Total ? (Qu'est ce qui justifie la plainte pour complicité de crime contre l'humanité ouverte à l'encontre de Total ?)

Tout d'abord nous aimerions dire à l'entreprise qui travaille et soutient le régime militaire birman, que si elle fournit une aide financière, morale et politique à un régime qui tue, arrête et torture ses propres ressortissants, vous ne pouvez échapper à la justice.

Même si le procès n'a pas lieu en Belgique ou en Birmanie maintenant, il aura lieu un jour quelque part. L'Organisation Internationale du Travail (OIT) décrit le recours systématique au travail forcé comme constituant un crime contre l'humanité.

Ensuite, je voudrais dire à la communauté internationale, et surtout aux peuples européens, qu'il existe un pays appelé Birmanie, où on encourt la prison à vie pour avoir manifesté pacifiquement ou distribué des vivres aux nécessiteux ou encore en étant tout simplement journaliste, un pays où des militaires détruisent des villages entiers où vivent les minorités ethniques – qu'ils considèrent comme source d'approvisionnement en nourriture, argent, informations et forces vives pour les armées de libération ou guérillas des groupes ethniques.

Une des entreprises européennes travaille avec ce régime là et nous devons le dire haut et fort et le condamner pour cela.

Avez-vous été personnellement affecté par les conséquences des investissements de Total en Birmanie ? Comment êtes vous devenu personnellement impliqué dans le procès ?

Tout le monde est touché par les investissements de Total en Birmanie.

Il y a eu des abus systématiques aux droits de l'homme qui sont directement liés à la construction du gazoduc, incluant le recours au travail forcé, l'usage de la torture et du viol. Total fournit des centaines de millions de dollars chaque année au régime militaire. Aujourd'hui, le gaz naturel est de loin la première source de revenu des exportations. Le régime consacre 50 % de son budget à la défense militaire et seulement 0,5% de son PIB va à la santé, le plus bas pourcentage de la zone Asie Pacifique/ L'investissement de Total en Birmanie a aidé le régime à bâtir sa force militaire et par conséquent sa mainmise sur l'ensemble de la population.

Il y a plus de 2000 prisonniers politiques en Birmanie dont mon propre frère. A présent le régime sanctionne durement les moines et les activistes ayant pris part à la Révolution Safran

en 2007 en leur attribuant de très lourdes peines de réclusions. Même les avocats, qui représentaient ces activistes se sont vu condamnés à de la prison ferme pour outrage à magistrat alors qu'ils avaient juste protesté contre les conditions de ces procès, d'autres n'ont pas eu accès au tribunal laissant des dizaines d'activistes sans possibilité de défense.

Entre 1996 et 2008, au moins 3 386 villages ont été détruits des millions de villageois ont été contraints de fuir pour finalement rejoindre les camps de réfugiés sur la frontière thaïlandaise et au moins 500 000 personnes se cachent dans les forêts et les montagnes à l'intérieur du pays pour éviter d'être tués par les soldats birmans.

J'ai moi-même été plusieurs fois arrêté et torturé dans les geôles birmannes. J'ai rejoint clandestinement la Thaïlande en 1999 pour échapper à une nouvelle arrestation. Et puis j'ai eu une bourse pour étudier dans une Université belge en l'an 2000. Le 25 avril 2002, j'ai déposé plainte contre Total. En 2005, les avocats français ont proposé par trois fois à mes avocats un arrangement à l'amiable pour éviter le procès. Mais j'ai refusé toute forme d'arrangement.

Quels sont les principaux griefs tenus à l'encontre de Total pour son investissement en Birmanie?

Comme je l'ai mentionné plus haut, Total a une entière responsabilité dans le soutien financier, politique et moral apporté au régime militaire.

Comment vivez vous cette fin de non recevoir après six ans de procédure? Quel est le sens de tout cela ?

Pour être honnête, je suis encore sous le choc, déçu qu'une démocratie comme la Belgique ne respecte pas sa propre constitution et son droit international. La cour a statué qu'en tant que réfugié je n'avais pas les mêmes droits qu'un citoyen belge. Mais j'ai néanmoins été agréablement surpris par le soutien indéfectible des médias et des associations au cours de ces six années de lutte acharnée contre la quatrième compagnie pétrolière du monde.

Passons à l'action!



AUNG SAN SUU KYI

Leader de l'opposition démocratique birmane.
Prix Nobel de la Paix
emprisonnée pour son combat
pour la liberté en Birmanie.

"La paix est la seule vraie prison, l'absence de peur la seule vraie liberté"
Aung San Suu Kyi

Affiche

Le 17 décembre 2008, sur le parvis des Droits de l'Homme, aura lieu un rassemblement à l'instigation du magazine Marie Claire; de la mairie de Paris et d'Info Birmanie. En présence d'autres associations, de personnalités publiques dont Jane Birkin et d'élus locaux, cette manifestation dévoilera sur cette place symbolique le portrait d'Aung San Suu Kyi.

Le rendez vous est pris à 12 h sur le parvis des Droits de l'Homme, place du Trocadéro. Venez nombreux!

Evènements

Café débat le 12 décembre 2008 à 20 h 30 au Balto. 42, avenue de Stalingrad 92120 Palaiseau.

Birmanie : Etat d'urgence



En présence de membres
d'Info Birmanie et d'un
birman, réfugié politique
en France. Venez débattre
et découvrir la réalité bir-
mane.

Contact : 01 46 33 41 62

Isabelle DUBUIS, Info Birmanie

Htin KYAW, réfugié politique birman

Un an après la révolution safran, le constat est catastrophique: 2130 prisonniers politiques dont le Prix Nobel de la paix Aung San Suu Kyi sont réduits au silence; une misère extrême, des violences répétées à l'encontre des populations, des persécutions à l'encontre des minorités ethniques...

Birmanie: une dictature sans nom

Avec l'Association Café Débat de Palaiseau
Le Balto 42, avenue Stalingrad 91 120 PALAISEAU
(RER B Palaiseau, Bus 199 arrêts Communautaires, Stalingrad)

Le vendredi 12 décembre 2008 à 20 H30

Si vous souhaitez dîner sur place à 19h avant le débat, réservez: au 01 69 20 02 04



Musique! Ce mois-ci Apollon s'est penché sur Info Birmanie et lui a murmuré les nouvelles que voici

Sortie de l'album de Cécile Corbel. Chanteuse et harpiste de musique celte, cette artiste a voyagé en Birmanie et a collaboré avec des musiciens birmans. Sensible à la cause birmane depuis ce voyage initiatique, elle a décidé de soutenir Info Birmanie en reversant de l'argent à chaque album vendu. Plus d'infos sur cette artiste engagée sur <http://www.cecile-corbel.com/>

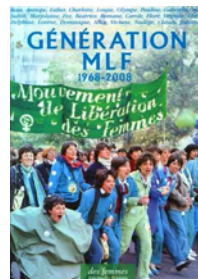


Jane Birkin sort un nouvel album, Enfants d'Hiver, avec des titres qu'elle a pour la première fois elle-même écrit. Sur ce brillant album, une remarquable et bouleversante chanson sur Aung San Suu Kyi. Texte et clip à voir d'urgence! <http://www.janebirkin.net/>

www.janebirkin.net/

Littérature: Génération MLF

Un ouvrage sur 40 ans de combat féministe, rédigé par nos consœurs de l'Alliance des Femmes pour la Démocratie, une organisation militante qui s'est toujours distinguée par son soutien sans faille à nos actions





74, rue Notre Dame des Champs

75006 Paris

Tél: 01 46 33 41 62

www.info-birmanie.org/

Mail: info_birmanie@yahoo.fr

« Usez de votre liberté pour
promouvoir la nôtre »

Aung San Suu Kyi



Info Birmanie est une association loi 1901 à but non lucratif. En étroite collaboration avec des membres de l'opposition démocrate birmane en France et à l'étranger, Info Birmanie entend promouvoir la paix, la démocratie et les droits de l'homme en Birmanie.

Nos actions en France visent à :

Valoriser auprès du gouvernement français et l'Union européenne le modèle politique alternatif porté par le mouvement démocrate birman ;

Alerter les institutions françaises et européennes des violations des droits de l'homme perpétrées par le régime birman ;

Sensibiliser la population française sur la situation politique, économique et sociale en Birmanie en organisant des manifestations publiques, des conférences, des débats, des projections et des événements culturels.

Rejoignez Info-Birmanie en devenant bénévole, de manière ponctuelle ou régulière :

Vous voulez agir, vous rendre utile en participant à nos actions de sensibilisation sur le pays lors des manifestations, salons ou autres manifestations publiques ainsi qu'à promouvoir nos campagnes et pétitions ;

Faire partager votre expérience, vos compétences en contribuant à produire de l'information francophone sur la Birmanie et le mouvement démocratique birman dans la newsletter, sur le site Internet ou

contribuer à d'autres dossiers thématiques ;

Proposer et développer des projets, des événements ou autres opérations de sensibilisation et d'information en étroite collaboration avec notre coordinatrice ;



Contactez Sarah ou Isabelle au
01 46 33 41 62 ou par mail
info_birmanie@yahoo.fr

Parole de bénévole

« Un jour de manifestation, une birmane en exil en France est venue vers moi pour me remercier d'être là, de les soutenir. J'ai souri, gênée, et dit que ce n'était pas grand-chose. Elle a répété encore merci vraiment merci. C'est à partir de ce jour que je me suis encore plus engagée avec Info Birmanie en écrivant quelques articles quand l'équipe en a besoin, en faisant des recherches et en étant là lors des salons pour informer et sensibiliser. Et je ne le regrette pas ! Bien des mythes sur le pays et la région sont tombés... ». Maud, bénévole depuis deux ans